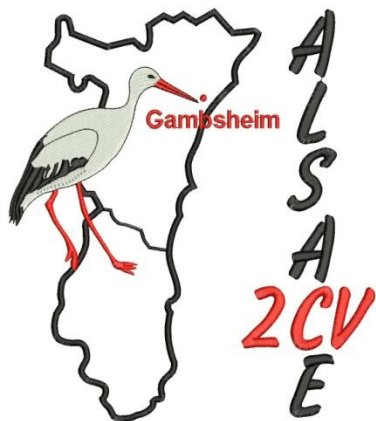




BULLETIN ANNUEL 2010



www.amicale-2cv-alsace.fr

Carnaval de Gamsheim – le 14 février 2010

Comme chaque année, la municipalité de Gamsheim a organisé son traditionnel carnaval. Cependant, il n'a pu se dérouler comme les autres années, la neige tenace ayant fait son apparition, et par mesure de prudence le cortège a été annulé.

Le spectacle a tout de même été maintenu dans le gymnase.

Les enfants se sont bien amusés, les Joyeux Lurons aussi d'ailleurs, ils étaient déguisés en pirate et avait un canon qui projetait du papier.

Nathalie Schultz



Photo extrait du bulletin de Gamsheim

Sortie au marché du terroir de Seebach - 14 mars 2010

Ce matin le rendez-vous est donné chez Michel, Séverine et Antoine vers 9 heures 30 avec une collation café gâteaux pour la dizaine participants qui ont su braver le froid.

Au programme du jour, arrivée sur Seebach, un charmant petit village du nord de l'Alsace vers 11 heures 30 en parcourant plusieurs petites routes pittoresques et traversées de villages.

Chaleureusement accueillis par le « Ballon club de Seebach » nous exposons nos voitures sur un emplacement qui nous a été réservé et allons visiter le « marché du terroir et du bio » avec entre autres : Salamis, fromages, confitures, miels, que nous dégustons avec plaisirs mais aussi des décorations de Pâques et divers bijoux, tableaux et j'en passe.

Midi arrive et nous dégustons un plat typiquement de chez nous des "Fleisch knöpfle" accompagnés de purée.

L'après-midi, nous reprenons la route pour nous rendre sur Niederbronn-les-bains où se tient un marché de Pâques que nous visitons également.

Nous terminons cette journée chez Auguste et Sonia qui nous offre gracieusement un café, nous les en remercions.

Michel et Séverine Kennel



Sortie à Durlach - 2 avril 2010

Comme chaque année, nos amis allemands se retrouvent à Durlach près de Karlsruhe pour le week-end de Pâques.

Le soleil fut de la partie et comme toujours nous avons été accueillis avec le verre de bienvenue.

Le repas tiré du sac et café-vins nous a bien plu. Plus tard dans l'après-midi, nous avons fait un petit tour via Marxzell à Herrenalb. Les enfants ont mangé une bonne glace.



Avant de rentrer en France, Sonia, Auguste, Denise, Jean-Jacques, Christophe, Nathalie, François, Laurent et les enfants ont bu un petit café chez nous.

Une belle journée pris fin.

Christine et Johannes Gemunden

Sortie à Fréland – 11 avril 2010

Marc Reuthenauer « 2CV Club d'Alsace » nous a invité pour une sortie à FRELAND, trois 2CV, c'est-à-dire 6 deuchistes se sont présentés au lieu de rendez-vous sur l'aire de repos du Hautkönigsbourg. L'organisateur avait bien préparé la journée, en nous accueillant avec de la brioche et du café bien chaud, d'autant plus apprécié que le vent du Nord balayait le parking. Mais à 10 heures 30 ce furent 28 enthousiasmés qui partirent à l'assaut des premiers contreforts des Vosges à Ribeauvillé pour monter jusqu'au Col de FRELAND en passant par AUBURE. Au bout d'une belle descente en courbes et lacets FRELAND se présentait, niché dans une vallée pittoresque où le temps semble s'être arrêté. Sur le pas de la porte du musée le guide nous attendait.

Le musée rengorge d'objets hétéroclites venus d'un autre âge et de tout dont nos anciens se servaient dans leur vie de tous les jours ou pour exercer leur métier de cultivateur ou de sabotier et bien d'autres petits boulots quotidiens. Il nous initiait également au mystère de leur patois singulier le « Welch » qui n'est autre que le bon vieux parler français d'autrefois : le Gaulois. Celui-ci il était d'ailleurs un véritable casse-tête pour l'occupant pendant les années noires.





Après cette visite très instructive, nous primes le repas, dans l'Auberge jouxtant le musée, dans cette ambiance dont seul les deuchistes sont passés maîtres. L'après-midi était consacré à la visite d'une vieille et authentique FORGE du siècle dernier. Son propriétaire, un septuagénaire l'ayant héritée de son grand-père l'a laissée telle quelle. Les multiples fers à sabots pour chevaux, ânes et vaches voisinaient avec un calendrier de 1932, les innombrables tenailles avec des outils de toutes sortes que le forgeron réalisait lui-même suivant ses besoins. Mais ce qui fait l'originalité de cette forge c'est la provenance de sa force motrice à une époque où la fée Electricité n'avait pas encore visité la vallée : la force hydraulique transmise par courroies et poulies aux différentes machines.

Toute l'installation est encore en fonction actuellement et bientôt la forge résonnait sous les coups d'un martinet issu des mains du grand-père inventeur et bricoleur.

Mais il fallait bientôt quitter tous ces souvenirs pour nous tourner vers d'autres, tout aussi attractifs : une merveilleuse collection de jouets voisine avec celle d'automates pour la plupart réalisés par le propriétaires lui-même. Il y avait des jouets rudimentaires qui, faits avec les moyens du bord à une époque où le « Made in Taiwan » n'existait pas, égayaient les Noël d'autrefois.

Puis c'était au tour des automates de retenir toute notre attention. Singes tambourinant, anges claironnant et d'autres réalisations nous ensorcelaient au point d'oublier l'heure.

Malheureusement tout a une fin et nous primes congé et notre hôte ravis d'avoir passé une excellente et merveilleuse journée. Malheureusement celle-ci fut quelque peu ternie par une pluie torrentielle qui nous attendait à la hauteur de la capitale alsacienne, mais qui n'altérerait en rien notre moral. **UN GRAND MERCI A MARC.**

Auguste et Sonia Doriath

Sortie au SIMSERSHOF - 25 avril 2010

Temps splendide et printanier, incitant la vingtaine de nos mordus à prendre la D 1062 pour prendre d'assaut un ouvrage des plus importants de la ligne Maginot : Le Simserhof.

Arrivés sur le parking de Légeret, petit village situé sur le plateau lorrain, nous allions entreprendre un parcours mémorable à travers l'histoire militaire de notre région. En effet le Simserhof est l'un des plus grands ouvrages de la ligne Maginot qui s'est illustré surtout par son héroïsme pendant la seconde guerre mondiale face à la déferlante allemande de 1940. C'est seulement après plusieurs semaines de résistance, le 30 juin 1940, soit 5 jours après le cessez le feu, que l'équipage a capitulé sur injonction de l'état major français.

Quelques lignes d'histoire s'imposent.



L'ouvrage fait partie d'un système fortifié du Nord-Est de la France basé sur les régions de Metz-Thionville, la Lauter, les Vosges et Belfort.

Son implantation sur le plateau horizontal aux alentours de la ferme du Simserhof demandait néanmoins seize mois d'études pour aboutir, après les habituelles tergiversations et malgré le devis qui s'envole. La construction estimée à 38 millions de francs en 1929 dépasse alors les 60 millions (de l'époque ou 425 millions d'Euros). Mais ce n'est ni le plus cher ni le plus important par le nombre de blocs, c'est le second par la puissance de son artillerie. Les travaux débutent en été 1930 et le 27 juillet 1935, le Simserhof est terminé. Les 10 organes qui le constituent, soit deux entrées formant les arrières et huit blocs de combats représentant les avants, sont construits en protection n°4 ce qui signifie que leur carapace en béton armé, dalle et murs exposés ont une épaisseur de 3m50. Finalement la construction aura nécessité 175.878 m³ de terrassements et 44.700m³ de béton armé et près de huit cents ouvriers y travaillaient jour et nuit.

Quelques mots encore sur l'armement : l'ouvrage était équipé de 8 canons obusiers de 75mm, de quatre mortier de 81mm, quatre lance-bombes de 135mm, de 26 mitrailleuses et de 7 canons anti-chars, de dix-sept FM et de dix-sept mortiers de 50mm sous cloche. Environ une trentaine de FM assurait la défense des entrées.

Revenons à notre visite. Dès notre arrivée nous fûmes scindés en deux groupes. Après une petite grimpette jusqu'à l'entrée des hommes, deux guides nous prenaient en charge. Par un escalier doublé d'un monte-charge, nous avons débouché dans un vestibule 27 mètres plus bas dans les entrailles du Simserhof. Celui-ci représente une image impressionnante de ce que fut le ligne Maginot. Dans une salle de vision un film d'archives nous relata les débuts et la fin de cet important ouvrage.



La guide, très compétente, nous faisait découvrir une véritable petite ville enfouie : le casernement, l'usine électrique qui comprend la salle des machines où trônent quatre impressionnants groupes électrogènes Diesel-Sulzer à six cylindres de 265 CV, et la salle de haute tension où transformateurs et câbles d'interconnexion assuraient le fonctionnement du Simserhof. Nous longions la galerie pour atteindre la caserne de l'ouvrage. Six chambrées de la troupe qui contiennent 18 couchettes superposées, deux chambres plus petits pour les sous-officiers, les bureaux, un poste de police et même trois cellules disciplinaires ainsi que les locaux sanitaires complètent le quartier des hommes. De l'autre côté, en face de la caserne, les cuisines se situent dans un domaine à part, les deux ne communiquant avec la galerie que par des guichets. C'était ici que furent préparés les repas pour la totalité de l'équipage.

Equipées de trois grandes marmites « cocotte-minute » d'un four à rôti, éplucheur et percolateur le tout électrique, elles étaient à l'avant-garde de ce qu'on connaît actuellement dans ce domaine. Par la suite la guide nous faisait visiter le Bar-foyer du fort, dont le Simserhof fut l'un des seuls forts de la ligne Maginot à en être doté. Des fresques remarquables représentant le célèbre série de Walt Disney, Blanche – Neige et les sept nains, retenaient toute notre attention. Puis nous rejoignons la galerie principale venant de l'entrée des munitions et nous sommes remontés à notre point de départ où un petit train à voie étroite nous attendait. Ce véhicule entièrement automatisé nous transportait, tout au long du parcours dans un univers restituant ce que fut la vie dans le Simserhof. Des effets spéciaux saisissants, de multiples projections cinématographiques dégageaient un sentiment de mystère qui plane sur l'ouvrage. Par l'entrée des munitions nous découvrons le magasin à munitions aux capacités de stockage impressionnantes : quelques 3 millions de cartouches d'infanterie et 35.000 projectiles d'artillerie.



Après nous avoir transportés sur une distance d'à peu près 500 mètres nous débouchons sur un carrefour d'où nous entamons le retour à l'air libre. Les deux entrées ont également une importance capitale dans la ventilation du souterrain. Ils assurent la purification de l'air par des cheminées de ventilation débouchant à l'extérieur, après avoir été filtré - en cas d'attaque par gaz - par des batteries de filtres, installés dans la chambre de neutralisation.

La visite touchait à sa fin et nous nous sommes retrouvés au bar cafétéria pour entamer la traditionnelle partie conviviale. Dans un paysage magnifique et un soleil radieux où bancs et tables nous invitaient, la bonne humeur régnait bientôt parmi nous, comme d'habitude. Le pique-nique, mais aussi les petits accessoires fournis par la cafétéria, nous faisaient oublier le temps. L'heure du retour avait sonné et nous nous disposions à prendre le chemin du retour lorsqu'une belle surprise nous a été faite : « Johannes et Christine » nos deux amis badois, nous rejoignaient au moment du départ, n'hésitant pas à faire le détour (venant de la Belgique) pour nous faire cette agréable surprise.

Sur le retour nous nous arrêtons à l'Etang de Hasselfurth près de Bitche où nous avons clôturé cette belle journée autour d'un pot et où enfants et adultes pouvaient s'adonner aux divertissements d'une aire de jeux remarquable.

Nous nous séparions, satisfaits d'avoir passé une journée mémorable.

Sonia et Auguste ont réussi à nous faire faire un voyage remarquable où le souvenir d'une époque héroïque méconnue et un formidable patrimoine d'architecture militaire se côtoient.

**Merci à tous les participants
et au prochain rendez-vous.
Auguste et Sonia Doriath**



Rencontre nationale du 13 au 16 mai 2010 à Giel

Cette année, nous nous sommes rendus en Suisse Normande à Giel plus exactement, où a eu lieu la 18ème rencontre des 2cv de France.

Comme chaque année, de nombreux deuchistes étaient au rendez-vous, à tel point que le site a ouvert 2 heures plutôt que prévu.

Un énorme champ était mis à notre disposition pour y planter nos guitounes.

Côté météo, elle était avec nous avec quelques gouttes par si par là, mais le soleil n'était jamais trop loin. Par contre les nuits pour un mois de mai était très fraîches (-3), les grosses chaussettes de laine, le bonnet, et les couettes méga épaisse n'étaient pas de trop.



Pour la 1ère fois nous avons des douches très propres, chauffées et fermées qui étaient mis à notre disposition par le lycée agricole.

De nombreuses activités étaient proposées dont la visite de ce lycée avec démonstration de broyage de bois et d'une scierie mobile. Les traditionnelles bourses d'échange, stands gastronomiques etc.... étaient également de la partie.

Ce fût encore une belle nationale, vivement la prochaine !

Mais elle aura lieu où ? A Salbris bien sûr avec son célèbre château de Chambord. Chouette non, y aura encore plus de deuches parce que cette fois si c'est une mondiale.

Alors rendez-vous là-bas avec nos fidèles cabriolet.

Cédric et Sophie Kennel



www.amicale-2cv-alsace.fr



www.amicale-2cv-alsace.fr

Nationale – suite

En plus, des animations sur place de la Nationale de Giel, nous avons fait une sortie dans la région en commençant par un Château et sa visite guidée.



Et plus tard dans l'après-midi, nous sommes allés jusqu'à la plage de Riva-Bella, plage du débarquement. Le soleil était de la partie, ce qui nous a permis de déguster, crêpes et glaces sur fond de mer...

Nathalie Schultz



Photos de Christine et Johannes Gemunden

Sortie Dorlisheim – 27 juin 2010

C'est par un beau dimanche de juin que nous avons organisé la balade dans la région de Dorlisheim.

Nous sommes partis de la place de la Coop à Gamsheim pour traverser nos jolis villages pour retrouver le reste des membres à la chèvrerie de Nordheim où nous avons fait nos emplettes en fromage et charcuterie ; le patron très sympa nous a offert de la charcuterie et fromage pour notre apéritif de midi.

Vers 11h nous rejoignons nos montures pour prendre la route des vins en direction de Dorlisheim pour une visite de la cave du domaine Rapp suivie d'une dégustation de plusieurs cépages qui nous ont fait tourner la tête. Vers 13h Guillaume Rapp notre viticulteur guide de la journée nous emmena pique-niquer sur la hauteur de Dorlisheim dans une de ses vignes où il nous a offert le vin pour notre déjeuner.



www.amicale-2cv-alsace.fr



www.amicale-2cv-alsace.fr

Nous avons passé une agréable après-midi sous le soleil tapant.

Pour les plus téméraires et courageux rescapés de cette journée, nous avons fini par nous rafraîchir aux cascades du Niddeck. Retour dans nos chaumières vers 19h00.

Etaient présents à cette journée :

Patrick et Marie ; Christophe, Nathalie, Guillaume et Sophie ; Jean-Jacques et Denise ; Laurent, Patricia, Chloé et Sarah ; Jean-Marie et Liliane ; Olivier et Marie ; Julien, Cathy et Martin ; Auguste et Sonia ; Johannes et Christine.

Nous remercions la famille Rapp pour leur accueil et leur dévouement pour l'organisation de cette journée.

Patrick Zinck

Exposition Rétro Auto Nord Alsace à Betschdorf – 18 juillet 2010

Sortie ensoleillée par cette belle journée du mois de juillet.

Le site est agréable, avec des grands hangars.

Toutes sortes de marques de voitures étaient représentées, des tracteurs, des 2CV bien entendu, dont celle de la « cocorico » de Monsieur et Madame MASSE, et celle de Jean-Jacques.

Des bus sont en cours de restauration qui viennent soit du département, et hors du département.

L'animation était sympathique avec possibilité de se restaurer sur place, et boissons rafraîchissantes.

Patricia MERLIN



Framont - 21 et 22 août 2010

C'est par samedi matin ensoleillé que nous (Patricia et la famille Schultz) sommes allés à Rothau où se tient désormais la rencontre du Framont. Nous nous sommes installés sur le camping. Séverine, Michel et Antoine s'étaient installés devant le site en camping-car, de là ils ont pu voir tous les arrivées des diverses véhicules.

Pour l'après-midi, il avait été préparé un rallye touristique auquel nous avons participé.

C'est avec enthousiasme que nous avons sillonné des petites routes pour chercher les différents indices, pas toujours faciles à trouver, mais ce n'était pas sans compter sur notre détermination. Nous avons d'ailleurs bien été classés.

Le soir nous avons mangé du sanglier à la broche et avons terminé la soirée avec un bon café et un morceau de gâteau sous notre tente. Nous n'oublieront pas ces quelques moments partagés avec Olivier (Narfes) et ses théories de la vie...

Le lendemain matin, nous avons retrouvé toutes les 2 CV sur le parking de Rothau pour la montée au champ de feu, toujours autant de monde...

Lors de ce week-end, nous avons aussi pu voir M. Muscle qui a soulevé des grosses boules de bétons et retourner une voiture. Le dimanche après-midi fut très chaud et l'orage attendu que nous soyons sur la route du retour pour gronder...

Ce fut un beau week-end.

Nathalie Schultz



Sortie visite de la Chartreuse de Molsheim - 12 septembre 2010

10 heures : RDV à Molsheim, rue de Strasbourg. Départ vers la Chartreuse de Molsheim. Jean-Marie nous fait visiter ce bâtiment du 16-17ème siècle, rare chartreuse construite à l'intérieur d'une ville. Nous avons admiré le travail de restauration qui est effectué depuis près de 30 ans par un groupe de bénévoles.

Vers 11h30, nous avons repris la route en direction de Schirmeck, Bourg-Brûche pour nous rendre à la Ferme Auberge « Le Nouveau Chemin » où nous avons été accueillis par Wilfried et Nadine KREIS téléphone : 03 88 97 72 08 pour les amateurs. Un copieux Bæckeofe nous a régalés précédé d'une salade de chèvre chaud et suivie d'une part de tarte aux quetsches. Le pique-nique est autorisé et certains ont apprécié cet avantage propre aux fermes-auberges.

Vers 15 heures, nous sommes repartis vers Ranrupt, Col de la Charbonnière – Champ du feu – Ste Odile, arrêt chez Odile pour admirer notre belle plaine d'Alsace. Le retour vers Ottrott-Boersch-Rosheim-Kirchheim pour une excellente pizza ou tarte flambée (blanche pour le Président Christophe), au restaurant l'Arbre Vert.

Jean-Marie Schaditzki



Ont participé à la sortie
Patrick et Marie Rose
Christophe et Nathalie
avec Guillaume et Sophie
Jean-Marie et Liliane
Jean-Jacques
Mr et Mme Auguste et Sonia
Patricia avec Chloé et Sara
Michel et Séverine
avec Antoine
Julien et Cathy
8 2CV dont deux modernes
au groupe PSA



www.amicale-2cv-alsace.fr

Virade – 21 septembre 2010

Cette année à Gamsheim, s'est déroulée une virade de l'espoir, pour récolter des fonds pour vaincre la mucoviscidose.

En tant qu'association de Gamsheim, nous avons été invité à y participer.

Nous avons tenu un stand avec des jeux et exposer des véhicules et pièces.

La météo n'a pas été très favorable... mais malgré tout, cette première virade de Gamsheim a été un succès.



Un grand merci à tous ceux qui se sont investis pour cette journée.

Nous remercions aussi notre photographe Martin, pour les photos remarquables qu'il a faites de cette journée.

Christophe Schultz

24h02 de 2CV SPA-FRANCORCHAMPS 2010

Samedi 16 octobre 2010, 9h30, départ de l'Alsace, en route pour la Belgique dans la région de Wallonie avec environ 300 km de route, arrivée prévue vers 12h30. Sur la route, un peu avant notre arrivée le chauffeur s'inquiète car nous croisons quelques deuches, serions-nous entrain de nous tromper de route ? Pourtant l'itinéraire a été préparé, et le GPS est en fonction.

Timing a peu près respecté, à 12h35 on est à l'apéro, dans le camping-car d'une partie de la famille Kennel, (merci encore pour cette petite bière), en effet une autre partie n'est point venu sans nul doute compte tenu de l'heureux événement, félicitations aux heureux parents.

13h30 environ, nous laissons nos hôtes à leur petit plat cuisiné et allons rejoindre nos sandwiches, histoire de prendre quelques calories, en effet, il ne fait pas très chaud. Par la suite nous partons à la conquête du circuit en commençant tout d'abord par les paddocks, nous y trouvons des deuches toutes plus colorées les unes que les autres, certaines même n'ont de la deuche que le nom, car même le moteur a changé de marque, qui par ailleurs semble bien moins fiable que notre fameux bicylindre Citroën. Nous allons rejoindre l'équipe alsacienne, le team FG 68 pour que ceux-ci se sentent soutenu un minimum. La deuche nous est présentée, elle est magnifique dans sa teinte rouge, et elle ressemble vraiment une deuche car elle coure dans la catégorie classique donc les modifications sont très très limitées. Allez président un peu de blanc sur le toit et quelques autocollants et vous aurez presque la même.



Puis ensuite les voitures font un tour de chauffe et vont s'aligner sur la ligne de départ, les mécaniciens, paparazzis et public sont encore nombreux autour des voitures.

L'heure du départ est imminent, tout le monde évacue la piste et le top est donné, les voitures sont parties pour 24H02 de course, les premiers tours sont peu impressionnants, les voitures sont dans l'ensemble toutes groupées et les performances sont assez égales malgré les différentes catégories.

Après quelques heures, les mécaniques commencent à faiblir pour certaines voitures, les mécaniciens sont forts actifs dans certaines écuries, il y a même une voiture qui ne voit pas beaucoup la piste car elle vraiment souvent au stand, en même temps, on peut trop leur reprocher, c'est une voiture hybride. Par contre la voiture 68 (l'alsacienne) semble très fiable, elle-même en tête de course. Mais malgré tout vers 4h du matin celle-ci connaîtra un petit souci mécanique sans gravité, (câble accélérateur cassé) mais qui aura quand même donné des inquiétudes sur la victoire prochaine à toute l'équipe.

Puis nous allons faire un petit tour de 3 ou 4h dans nos sacs de couchage pour y reposer nos petits yeux qui sont bien fatigués, et surtout point important, trouver un peu de chaleur car «ça caille sec » malgré les quelques gouttes de pluie que nous avons eu dans l'après-midi.



Après ce petit repos bien mérité, nous prenons notre petit dej et retournons prendre des nouvelles de l'alsacienne, elle est toujours en tête dans sa catégorie et s'est même payée le luxe d'améliorer ses temps au tour d'une trentaine de seconde.

La fin de course est proche, le suspens est à son comble, la bataille est rude, le drapeau à damier s'abaisse et la victoire est pour deuche n° 68 du Team FG.

L'heure du retour à sonner, la Belgique vous dit à l'année prochaine, et venez nombreux.